

Introduction

Depuis le mercredi des Cendres, nous sommes dans le temps de carême. Aujourd'hui, l'évangile fait référence aux quarante jours passés par Jésus dans le désert ; et nous avons quarante jours pour nous préparer à Pâques.

Dans son message pour le carême 2018, le Pape François dit : « *J'invite tout particulièrement les membres de l'Église à entreprendre avec zèle ce chemin du carême, soutenus par l'aumône, le jeûne et la prière ; à vivre ce temps de grâce dans la joie et en vérité* ».

Le problème pourrait bien être que le carême ne soit qu'un temps de routine, sans le moindre changement dans nos vies : l'eau du robinet coule mais ne lave rien. Pourtant, beaucoup de propositions nous sont offertes durant ce carême, temps de prière, chemin de croix, en particulier l'enseignement de tous les dimanches... Cette année, nous allons reprendre l'évangile de chaque dimanche avec une actualisation du message.

Mon propos concerne l'Évangile de ce matin (Mc 1, 12-15). Ce passage est composé de deux formules de la révélation liées entre elles : « *le temps est accompli et le règne de Dieu est tout proche* ». En découlent les deux injonctions également liées entre elles : « *convertissez-vous et croyez à l'Évangile* ». Ces formules caractérisent ici la personne de Jésus et sa mission depuis leurs commencements. En Jésus le temps est accompli et le règne de Dieu est présent. C'est ainsi que nous pourrions suivre Jésus en disciple tout au long du don qu'il fait de lui-même. D'autre part, saint Marc donne un sens particulier à cette conversion : il s'agit de croire à l'Évangile, c'est dire oui à Jésus et non à Satan.

Mon intervention comportera deux points : en premier lieu, comme Jésus, tenté par Satan au désert, nous sommes tentés nous aussi : quelles sont les tentations qui nous arrivent souvent ? Que devons-nous faire pour lutter contre ces tentations ? En deuxième lieu, Jésus nous appelle à la conversion : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* ». Qu'est-ce que nous devons changer en nous et autour de nous pour qu'il y ait conversion ?

1. Au désert, Jésus fut tenté ; nous sommes tentés tous les jours par notre propre convoitise

Saint Marc écrit : « *L'Esprit pousse Jésus au désert. Et dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient* ». Le désert est le lieu où l'on peut écouter la voix de Dieu, mais aussi la voix du tentateur. Saint Marc n'a pas donné de détails sur les tentations comme saint Matthieu et saint Luc. Il se contente de dire « *Jésus est tenté* ». Cela nous aide à prendre conscience du nombre de fois que nous sommes tentés, et du nombre de fois que nous acceptons les tentations. Nous pouvons être tentés par des choses ou des personnes extérieures à nous : un objet, une personne, l'argent ... Nous pouvons être tentés par quelque chose à l'intérieur de nous (par notre propre convoitise) : mentir, être paresseux, se glorifier ...

Dans son message pour le carême, le Pape François nous met en garde contre les faux prophètes, les tentateurs :

« *Ils sont comme des « charmeurs de serpents », c'est-à-dire qu'ils utilisent les émotions humaines pour réduire les personnes en esclavage et les mener à leur gré. [...] Combien d'hommes et de femmes vivent comme charmés par l'illusion de l'argent*

[...] D'autres faux prophètes sont ces « charlatans » qui offrent des solutions simples et immédiates aux souffrances, des remèdes qui se révèlent cependant totalement inefficaces [...] Ces escrocs, qui offrent des choses sans valeur, privent par contre de ce qui est le plus précieux : la dignité, la liberté et la capacité d'aimer ».

Pour éviter d'être piégés, nous devons être attentifs pour discerner car tous ces dangers risquent de refroidir notre cœur, d'éteindre l'amour qui s'y trouve. Alors, que devons-nous faire ?

Face aux tentations de Satan, Jésus nous donne l'exemple : ne jamais céder, mais se défendre avec la prière, la Parole de Dieu et les sacrements. Ce sont les armes que le Seigneur met à notre disposition.

Quand le diable lui demande d'ordonner à la pierre que voici de devenir pain (Lc 4, 1-13), il répond : « *Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain* » ; quand il lui demande de se prosterner, il répond : « *il est écrit : c'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, à lui seul tu rendras un culte* ». Ne dites pas que ces trois tentations ne sont pas les nôtres, elles sont les tentations de tout homme : la tentation du pain quotidien ou l'appétit de posséder ; la tentation de la réussite ou le goût de parader ; la tentation du pouvoir ou l'ambition de dominer.

En tant qu'homme, Jésus nous montre ainsi qu'il est possible pour nous, hommes d'aujourd'hui, de poser ces mêmes attitudes de confiance et de détermination. Et en plus, Dieu ne permettra jamais que nous soyons tentés au-dessus de nos forces. Alors, nous ne devons pas avoir peur des tentations ; il faut être courageux certes, mais il faut se rappeler que les tentations vécues dans l'union au Christ, au lieu de nous affaiblir, nous rendent plus forts. D'ailleurs, elles vérifient la qualité de notre foi et produisent toujours de bons effets dans les âmes fidèles.

En effet, Jésus est mis dans la même situation que le peuple juif pour lui montrer les attitudes que Moïse et le peuple juif auraient dû adopter devant les tentations au désert. Il a choisi de la vivre pour montrer que ses disciples doivent aussi combattre toutes tentations. Il veut nous rassurer : avec lui, nous pouvons aller au combat dont il nous rendra victorieux.

2. Jésus n'a pas besoin de conversion car il n'a pas péché, mais c'est nous qui sommes pécheurs et c'est pourquoi il nous dit : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* »

D'une part, la conversion évoque un changement d'idée, une nouvelle façon de penser, de concevoir les choses; un renversement de comportement, de manière d'agir et de vivre les relations interpersonnelles ; un véritable changement de vie. En effet, c'est la décision de retourner à Dieu et d'abandonner les idoles, de laisser les mauvaises habitudes pour servir le Seigneur et aimer davantage le prochain.

D'autre part, la conversion c'est la voie ouverte à la surabondance de la grâce de Dieu, c'est l'action de l'Esprit Saint qui change le cœur de pierre en cœur de chair. C'est le fruit d'une rencontre personnelle avec le Seigneur, qui peut changer toute la vie d'une personne. La conversion ne s'arrête pas là, elle nous conduit à croire l'Évangile, à suivre Jésus et l'aimer au-dessus de tout.

En fait, la conversion implique un abandon total au Seigneur. Elle s'exprime dans la pratique de la foi et de la charité. Quelqu'un qui s'est converti devient alors plus fervent dans la prière, plus sympathique et plus serviable envers les autres.

Pourtant, pour arriver à la vraie conversion, il faut reconnaître les erreurs et prendre des résolutions. Alors il faut faire l'examen de conscience tous les jours, surtout avant la confession pour savoir ce qui se passe vraiment dans la vie. C'est facile à dire, mais c'est difficile à pratiquer car souvent on a honte de se mettre devant notre conscience. Certainement, le péché nous fait honte, mais la vérité nous rend libre. La conversion ne se fait pas en un seul jour, elle se fait tous les jours jusqu'à la fin de notre vie, c'est une conversion continue que le Seigneur nous demande.

Accueillons l'invitation de Jésus : « *Convertissez-vous* » veut dire : changer notre manière de penser à un Dieu vengeur, lointain, méchant qui châtie ses enfants, croire en un Dieu, Père, qui nous aime et nous accueille ; cesser de se culpabiliser, croire que tout est encore possible ; changer notre regard sur les autres comme s'ils étaient des ennemis, des ennuyeux, mais avoir confiance en eux comme entre amis, comme « dons de Dieu » pour chacun d'entre nous ; modifier notre manière d'utiliser les biens dont nous disposons, sans les gaspiller ; protéger notre maison commune ; ne rien jeter mais recycler plutôt ; bref, que tout soit don de Dieu.

Conclusion

En résumé, notre attention durant le carême est fixée sur Jésus-Christ qui est notre modèle. Rappelons-nous que la plus grande tentation, c'est de confondre le pouvoir avec l'ambition de dominer ; c'est oublier que le pouvoir nous donne le devoir de servir. Que de choses seraient changées dans notre vie, dans notre monde, si nous sachions « nouer le tablier ».

Et la vraie conversion est un engagement et un programme de vie. Il ne s'agit pas d'une simple conversion morale, c'est plus qu'une simple modification de nos comportements. L'enjeu est infiniment plus important et essentiel. Nous sommes invités à recevoir l'annonce de la Bonne Nouvelle d'un salut qui nous est offert gratuitement, à l'accueillir, à suivre le Christ qui vient jusqu'à nous et en qui le règne de Dieu s'approche de nous. Alors nous pourrions ajuster nos actes, nos choix, nos comportements en les rendant conformes à cette Bonne Nouvelle annoncée et déjà offerte.

P. Paulin RAMANANDRAIBE